

Relation homme-oiseau : l'influence du statut de proie

Contrairement à d'autres animaux, tels que les chiens et les chats qui sont des prédateurs, nos chers volatiles se placent du côté des « proies ». Tout bec crochu qu'ils sont, ils n'en restent pas moins oiseaux. Question de mots direz-vous ? Pas vraiment. C'est un statut qu'il ne faut pas oublier et dont il ne faut surtout pas négliger l'impact sur les relations qui nous lient à eux.

Si la vente d'oiseaux jeunes (trop parfois), élevés à la main (avec les dérives qu'on connaît) nous a permis de côtoyer des animaux relativement confiants, curieux et qui ne s'effraient ni de jouets bruyants, ni d'une main ou même de la présence d'un chien (au prix parfois d'accidents mortels), nos amis à plumes restent des proies. Avec un regard sur le monde et des réflexes qui vont avec. Oublier ou renier ce fait amène à de grandes incompréhensions. Morsures, cris, stress sont autant de comportements qui peuvent trouver

leurs causes dans l'oubli de cet état de fait.

L'approche

Tout d'abord dans l'approche de son oiseau. Pour être plus rassurant, il faut l'aborder de face ou légèrement par dessous (approche de la main quelques centimètres sous les pattes, en avant du perchoir). La règle de base est de ne jamais approcher un oiseau par le dessus (tel que le ferait un oiseau de proie ou un carnivore à quatre pattes). On évitera aussi les gestes brusques qui peuvent inquiéter son perroquet. Si l'on ne tient pas compte de ces particuli-

tés, on court le risque de se prendre un coup de bec.

La cage ou l'aire de jeu

L'emplacement de la cage ou des aires de jeu doit aussi être bien réfléchi. Il y a bien sûr quelques règles à respecter : loin des courants d'air, hors du passage, etc. Il en va du calme et de la santé de votre oiseau. En quoi son statut de proie doit-il influencer sur le choix de la place de sa cage ? La proximité des portes est à éviter si elles sont souvent ouvertes. En effet, une porte qui s'ouvre soudainement peut être inquiétante pour un oiseau

tranquillement installé sur son perchoir. Si ce n'est pas possible, on peut aussi prévenir l'animal de son arrivée pour qu'il ne soit pas surpris. Installer une cage à côté d'une fenêtre est souvent discuté et discutable. Beaucoup d'oiseaux apprécient de pouvoir regarder dehors. D'autres, en revanche, vivent cette situation avec une grande angoisse. Tout dépend de la personnalité de votre oiseau et du milieu dans lequel il vit. Une fenêtre donnant sur un jardin calme, entouré d'une haie, sera toujours plus rassurante qu'une fenêtre donnant sur un champ ou sur une rue passante en ville. N'oublions pas que la présence de chats, d'oiseaux de proie dans le ciel, d'avions, etc., représente autant de menaces pour votre bec crochu. On peut alors trouver un compromis en plaçant seulement une partie de la cage face à une fenêtre de façon à ce que le perroquet puisse se sentir en sécurité dans une zone « protégée ». Pour l'aire de jeu, c'est un peu différent car l'oiseau y est libre. Il ne se sent pas enfermé, bloqué. Il sera moins anxieux car il sait qu'il peut se sauver si un danger surgit. Nous n'évoquerons pas ici le cas des perroquets enchaînés à leur perchoir (qui risquent une belle fracture en



cas d'envol soudain). Les oiseaux dont les ailes ont été taillées, car cela arrive encore très souvent, eux, ont perdu toute possibilité de fuite. Ils en sont vite conscients après un essai infructueux, voire une chute. Ils se retrouvent dans la même situation que l'oiseau en cage, c'est-à-dire sans aucune possibilité d'échapper au danger. Avec un degré supplémentaire puisqu'ils sont totalement « à nus » et n'ont même pas l'illusion

d'un lieu sécurisé. Leur réponse à une peur peut donc nous sembler exagérée : cris, morsures, chute...

Les autres animaux

Souvent, les amoureux des oiseaux sont aussi des amoureux des animaux en général. Ils hébergent donc fréquemment des oiseaux mais aussi des chiens, des chats, des furets ou autres. Or, les perches et les perroquets sont des proies pour les chiens ou les chats. Avec un oiseau fami-



La règle de base est de ne jamais approcher un oiseau par le dessus, tel que le ferait un oiseau de proie ou un carnivore.

liarisé aux autres espèces, la crainte sera nulle à quasi nulle. Mais, pour éviter les accidents, il faut que le chien ou le chat ai été, lui aussi, familiarisé aux oiseaux pour ne plus les voir comme des proies, chacun percevant l'autre comme, au pire un colocataire, au mieux, un copain de jeu. Il faut tout de même prendre des précautions car un accident est vite arrivé. Un chien joue avec des coups des pattes, voire des prises en gueule. Avec l'excitation, le coup de patte peut être plus fort par exemple. Un oiseau sera ainsi vite blessé. A contrario, si un perroquet

vient à pincer un chien ou un chat à un endroit sensible, cela peut entraîner une réponse réflexe qui coûterait cher à l'oiseau.

Dès lors que l'oiseau est lâché dans une pièce avec d'autres animaux, il convient de toujours surveiller les interactions et d'intervenir avant que cela dégénère. Quant aux oiseaux à ailes taillées, ils ne devraient pas être laissés en liberté avec des chiens ou des chats.

Les sorties

Les balades à l'extérieur sont un bon enrichissement pour son oiseau et un moyen de

passer de bons moments de complicité avec lui. Mais cela peut aussi être source d'anxiété pour un animal peu familiarisé. Attention, il va de soi qu'on ne parlera ici que de sorties en harnais ou en cage/caisse de transport et non de vol libre. Cette pratique demande un grand apprentissage avec un professionnel et des conditions particulières pour éviter des drames. Pour la cage de transport, il est bon de prévoir un modèle s'ouvrant sur le devant ou sur le côté plutôt que sur le dessus.

En voiture, on pourra avoir la même réflexion que sur le placement près des fenêtres. En extérieur, tout peut surprendre son oiseau : bruit, vent, oiseaux de proie, corvidés, arrivée soudaine d'un chien, cycliste, etc. Provoquant un réflexe de défense (cris, morsures) ou de fuite. Attention alors que le perroquet ne s'envole pas brutalement et que, soit la longe vous échappe des mains, soit l'oiseau soit freiné net et que cet à-coup brutal lui casse une patte ou ne le fasse tomber au sol. Partager son quotidien avec un animal « proie » demande à l'humain d'envisager le monde sous un angle différent. Cela nécessite aussi d'apprendre à bien comprendre son animal et ses signaux et de respecter ses craintes et ses réflexes.

■ **Katia Maréchal**